

# LE GRAND DUC

VOL. 20, no 2 • SEPTEMBRE 2011



**COA**  
Club d'ornithologie d'Ahuntsic

depuis 1989



## Les oiseaux près de chez-vous : des trésors à redécouvrir

Pic mineur (photo : Philippe Dunn)

### en manchette

Les oiseaux près de chez vous .....	3
Nouvelles du conseil .....	4
Les oiseaux du voisinage .....	9
Le COA partenaire de la Ville de Montréal .....	10
<i>L'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec</i> .....	12
Allez ouste, dehors! .....	15
Virée ornithologique aux Îles-de-la-Madeleine .....	16
Famille .....	18

# album photo

PAR DANIEL MURPHY



Bruant fauve (photo : Daniel Murphy)



Grive de Bicknell  
(photo : Daniel Murphy)



Grimpereau brun  
(photo : Daniel Murphy)

### Les oiseaux près de chez vous

#### Éditeur

Club d'ornithologie d'Ahuntsic  
info@coamontreal.org

#### Rédacteur en chef

Philippe Dunn

#### Équipe de rédaction

Claude Bibeau  
Simon Bellemare  
Frédéric Hareau  
Philippe Rachiele

#### Collaborateurs

Chantal Baron  
Francis Brabant  
Philippe Dunn  
Martine Laporte  
Claire Murphy  
Daniel Murphy

#### Conception graphique et montage

Sylvain Campeau

#### Distribution

Publipostage Durapro enr.

#### Impression

Sprint/média

#### Diffusion électronique

Francine Lafortune

#### Changement d'adresse

info@coamontreal.org  
438 338-4138

#### Parutions

*Le Grand-duc* est publié trois fois par année et distribué aux membres du club.

#### Publicité

info@coamontreal.org

#### Photo de la page couverture

Philippe Dunn

Le contenu du bulletin ne peut être reproduit ni traduit sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Les idées émises dans les textes n'engagent que les auteurs.

Observer les oiseaux reste un plaisir incontestable. Cette fois-ci, plutôt que de favoriser une thématique dite de profondeur, *Le Grand-duc* revient à la base et s'attarde à l'observation « des oiseaux près de chez vous ». Que se passe-t-il dans vos cours, dans vos jardins, dans vos parcs, dans vos étangs?

Même si nous habitons à la ville, dès que nous regardons à l'extérieur par les fenêtres de nos maisons, inévitablement, nous voyons passer une espèce d'oiseau ou une autre. Plusieurs de ces espèces se sont adaptées au bruit de la ville et à la présence des humains au fil de leur séjour avec nous. Je pense au Moineau domestique par exemple, qui ne fréquente presque plus de lieux non-habités et au Pigeon biset qui, somme toute, fait de même.

Quelques oiseaux des forêts se sont aussi pris au jeu de modifier leurs habitudes de vie et de venir fréquenter nos parcs et nos jardins; du pur bonheur. Je pense ici au Cardinal rouge, au Moqueur chat ainsi qu'à quelques oiseaux migrateurs dont les Bernaches du Canada qui ne dédaignent pas faire escale dans les étangs des villes qu'ils rencontrent.

Étonnamment, de leur côté, les Faucons pèlerins qui vivent au sommet des gratte-ciels en plein centre-ville ou sur les structures des ponts avoisinants ne sont pas bouleversés dans leurs tactiques alimentaires. Ils continuent de chasser le Pigeon biset comme ils l'auraient fait du haut d'une falaise pour d'autres espèces.

À bien y regarder, on y trouve presque toujours des perles insoupçonnées dans nos cours, indépendamment du lieu où nous habitons. Les jardins accueillent les Troglodytes, les Geais, les Mésanges et les Roselins alors que les terrains vagues sont fréquentés par les Quiscales, les Carouges, les Crécerelles et les Pluviers Kildir. Les entrepôts reçoivent les Hironnelles et les Martinets alors que le toit plat des édifices favorise la nidification des Tourterelles et des Engoulevents. Les dépotoirs, pour leurs parts, sont des endroits de prédilection pour les Corneilles et les Corbeaux, les Goélands et, depuis quelques années à Montréal, les Urubus à tête rouge.

Prenons le lieu où j'habite, par exemple. Ma cour est fréquentée par plusieurs espèces d'oiseaux inusitées, probablement dû à l'extrême proximité de la rivière des Prairies. Le Grimpereau brun fait une présence annuelle dans le Févier juste devant chez moi. Les Roitelets à couronne rubis et les Jaseurs d'Amérique sont fidèles au poste tous les mois de septembre alors que le Bruant Fauve fait acte de présence tous les automnes. Il vient gratter les feuilles mortes près de la clôture. Les Mésanges à tête noire et les Bruants à gorge blanche sont présents fréquemment eux aussi. J'ai des Pics mineurs tout l'hiver et les Pics flamboyants viennent picorer le chapeau en métal de la cheminée tous les printemps. Et que dire des Merles d'Amérique qui font leurs nids sur les luminaires de nos balcons. Il y a aussi le Faucon émerillon qui vient me dévorer un ou deux oiseaux chaque été. Je l'ai encore vu en chasse ce matin même. Les oiseaux fuyaient toutes alarmes sonnantes autour de lui. Les Goélands marins, les Sternes Pierregarins, les Canards branchus et les familles de Canards Colverts fréquentent souvent les abords de la rivière des Prairies près du pont Pie IX. Pour les uns ou pour les autres, c'est du quotidien.

Je ne parle pas des résidents ailés qui viennent faire un tour régulièrement. Il y a le Cardinal rouge qui à l'habitude de chanter vers 3 h 30 du matin depuis quelques jours, devançant ainsi le Merle d'Amérique de réputation très matinale aussi. Avez-vous déjà entendu le chant du Cardinal rouge dans un silence total, une merveille. J'ai vu aussi des Chardonnerets jaunes, des Roselins familiers, des Orioles de Baltimore par de beaux matins de juin, des Geais bleus et des Moineaux domestiques qui nichent trois à quatre fois par été dans mes cabanes. Et quoi encore...

Nous voulons par ce journal vous inviter à revisiter vos cours, vos jardins, vos parcs et vos étangs, avec des yeux différents cette année. Soyons admiratif devant cette incroyable adaptation de nos fidèles oiseaux à notre environnement urbain. Finalement, qui a-t-il de nouveau comme oiseaux près de chez vous?



# nouvelles du conseil

PAR CLAUDE BIBEAU

Le Conseil prend de grosses décisions de ce temps-ci. Il engage le Club dans une direction et sur un terrain dont il ne maîtrise pas nécessairement toutes les particularités. Néanmoins il va de l'avant dans sa réforme organisationnelle et pèse chacun de ses pas pour ne pas engager le COA dans des avenues d'où ils ne pourraient reculer. Pour l'instant, tout va bien. On continue.

## Nomination au journal *Le Grand-duc*

Dès le début, je m'en voudrais de ne pas souligner la nomination de M. Philippe Dunn comme rédacteur en chef du journal *Le Grand-duc*. Philippe est un jeune homme énergique qui n'a pas peur des défis. La direction de la rédaction d'un journal n'est pas une mince affaire mais ce n'est pas non plus un défi insurmontable. Il a toute la confiance du conseil. Il sera secondé dans cette tâche par une bonne brochette de chroniqueurs et chroniqueuses d'expérience. Philippe aura tous leurs appuis dans les mois futurs. Vous lisez actuellement son premier numéro.

Du même souffle, je voudrais souligner aussi la nomination de M. Sylvain Campeau comme graphiste du journal *Le Grand-duc*. Sylvain n'en est pas à ses premières armes. Il est le concepteur graphique du journal actuel et en a été le graphiste officiel pendant quelques années. Merci de reprendre du service, Sylvain.

## Les partenariats

Les réunions du Conseil sont dominées par le souci de bien ancrer nos partenariats avec les organismes officiels dans les domaines de la nature et de l'ornithologie. C'est ce qui se produit actuellement.

Le Parc national d'Oka s'intéresse énormément à nos minutieuses façons de faire et aux résultats fort bien documentés par l'équipe d'observation des nichoirs à Mer-

lebleus de l'Est installés sur son territoire. Les observateurs et observatrices sont : Louise Julien, Gilles Boucher, Sylvain Campeau et sa conjointe, Ghislaine Giroux, Sandy Feldheim et Marielle Bouchard. On découvre entre autres en lisant leurs récents écrits, que les Merlebleus n'ont pas réussi à rendre à terme leur progéniture cette année malgré quelques tentatives. L'Hirondelle bicolore quant à elle, a fait bonne figure! Les responsables du Parc d'Oka souhaitent aussi développer d'autres sphères de l'ornithologie avec nous dans les années futures. C'est de bon augure.

Les Parcs-nature de l'Île de Montréal quant à eux, ont développés deux projets qu'ils ont soumis au COA ce printemps. Le conseil a décidé de s'impliquer dans l'un d'eux soit celui de l'observation de la présence dans les sept Parcs-nature, de quatre (4) espèces d'oiseaux fréquentant habituellement ces habitats mais qui soudainement sont moins présents depuis quelques années. On cherche à découvrir si cette observation est exacte et si oui, quelles seraient les raisons de leur départ.

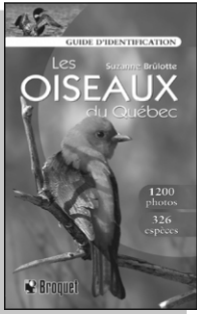
C'est une première implication pour le COA avec les Parcs-nature. La survie du COA dépend directement de sa crédibilité en dehors de ses murs et les Parcs-nature nous donnent la chance de démontrer notre expertise. Il ne faut pas laisser passer cette opportunité.

D'autres organismes nous ont aussi approchés pour des projets précis. L'Éco-quartier de l'arrondissement Saint-Laurent voudrait développer un chapitre sur l'ornithologie sur son territoire du Parc Marcel-Laurin propice à l'observation d'oiseaux.

De même pour l'Éco-quartier d'Ahuntsic-Cartierville qui voudrait s'adjoindre nos services pour le développement d'un projet sur le Martinet ramoneur. Il nous est impossible pour l'instant de répondre à toutes ces demandes mais le jour viendra où les effectifs du COA seront assez nombreux pour adopter tous ces projets. J'ai bon espoir qu'on y arrive.

## Portes ouvertes

Les portes ouvertes dans les parcs sont aussi de bonnes sources de visibilité. Nous essayons d'y être présents le plus possible et d'user de ces possibilités pour se faire connaître. Un merci particulier à Ghislaine Roy et à André Bellemare pour leur fidèle compagnie lors de ces événements.



**Renaud-Bray**

**Les oiseaux du Québec**

1691, rue Fleury Est  
(514) 384-9920

**29,95 \$**      renaud-bray.com

Somme toute, nous devons être présents partout tant que faire se peut. C'est par ces organismes et la visibilité qu'ils peuvent procurer que le COA deviendra une référence crédible en ornithologie. Plus on est connu, plus on suscite de l'intérêt pour le Club.

## Abandon du local 306

Par la présente, je vous annonce la fermeture officielle de notre local 306 au Centre communautaire d'Ahuntsic en date du 30 avril 2011. Et oui, les temps changent et les moyens de communiquer entre nous changent aussi. Nous ne remplissons plus depuis plusieurs mois déjà, voire même quelques années, notre obligation de fréquenter régulièrement le local 306. La majorité de nos communications se font maintenant par courriels, les réunions se font aussi hors de ce local et la documentation est gardée massivement dans des moyens électroniques. Rien ne justifiait désormais l'usage d'un local.

Les responsables du Centre communautaire d'Ahuntsic nous ont poliment rappelé nos responsabilités et, sans nous bousculer, nous ont suggéré d'envisager la fermeture du local 306 au profit d'un autre organisme qui en avait grand besoin.

Nous en avons discuté au Conseil puis en Assemblée générale puis à nouveau au Conseil de mars dernier. Nous avons fait au CCA une contre-proposition en sept points qu'il a finalement accepté.

Nous laissons le local 306 mais nous conservons les avantages suivants :

1. Nous gardons l'adresse tenante du Centre communautaire d'Ahuntsic comme adresse officielle du siège sociale du COA.
2. Nous gardons un casier pour recevoir notre courrier postal.
3. Nous gardons la possibilité de photocopier nos documents au prix courant dans l'immeuble.
4. Nous gardons pour un an la possibilité de louer des locaux au prix courant dans l'immeuble soit 10\$. Après ce délai d'un an, la location passera à 25\$.
5. Nous gardons pour un an la possibilité d'occuper à des dates précises une salle gratuite exclusivement pour les réunions du Conseil d'administration du COA. Après ce délai, le local nous sera loué pour la somme de 25\$.
6. Nous avons obtenu la possibilité d'entreposer nos

classeurs et autres matériels dans un local prévu à cette fin.

7. Nous avons remis le nom du COA sur la liste d'attente du CCA pour l'obtention d'un autre local (plus grand cette fois) si l'occasion se présentait dans les années futures.

Le Conseil a voté de façon unanime pour l'acceptation de cette proposition à sa séance du Conseil du 18 avril 2011. Nous avons procédé au déménagement le 26 avril 2011.

## Conclusion

La vie trépidante du Conseil se poursuit. Nous sommes toujours dans la phase de « réorganisation » du Club. Nous passerons bientôt à la phase « animation » des activités. Le dossier sera tout aussi stimulant et les résultats, nous l'espérons, non moins enrichissants. Courage!

*Des oiseaux aux étoiles* ★

**Des marques telles que:**

- Bushnell
- Canon
- Celestron
- Konica Minolta
- Leica
- LMDA
- Nikon
- Pentax
- Sky Watcher
- Steiner
- Swarovski
- Takahashi
- Zeiss

**LMDA vous offre:**

- Lunettes de repérage
- Jumelles
- Télescopes
- Affiches
- Logiciels
- Globes
- Jeux scientifiques
- Instruments Météo
- Usinage de pièces (DigiScopie)
- Microscopes
- Loupes
- Livres
- Trépieds



Plusieurs modèles de lunettes de repérage en stock dont nos lunettes **Faunus**



Plus de 150 paires de Jumelles en magasin en tout temps

**POUR LES MEMBRES DU COA**  
 Vous pourriez obtenir jusqu'à 10% de rabais selon l'item, sur présentation de votre carte de membre (applicable sur une sélection de produits)

**La Maison de l'Astronomie P.L. inc.**  
 8074 St-Hubert, Montréal, Québec, H2R 2P3  
 Tél.: (514) 279-0063 Fax: (514) 279-9628

Site web: [www.maisonastronomie.ca](http://www.maisonastronomie.ca) Courriel: [maison.astro@bellnet.ca](mailto:maison.astro@bellnet.ca)

## La virée dans la région de Mont-Laurier

Dans le dernier numéro, nous avons parlé d'une possible virée ornithologique dans la région de Mont-Laurier. Martine Laporte nous avait proposé cette excursion suite à l'expérience qu'elle avait vécue l'hiver dernier dans ce secteur. Et bien, le COA a décidé d'aller de l'avant avec ce projet. Il s'agit d'explorer les secteurs animés en bordure de la forêt boréale soit : Sainte-Anne-des-Lacs, chute Saint-Philippe, mont Saint-Michel (le nôtre) et d'autres lieux très intéressants.

C'est Marc-Antoine Montpetit, ex-membre du COA du début des années 2000 et observateur chevronné, qui nous recevra chez lui. Aigles royaux, Pygargues à tête blanche, gros-becs errants, Becs-croisés bifasciés sont des espèces vues dans ces terres du nord et observées lors du dernier voyage.

Soyez attentif au calendrier d'hiver et commencez dès maintenant à vous préparer à prendre une décision rapide pour cette excursion, car le délai d'organisation risque d'être court. Merci à Martine pour sa précieuse collaboration dans la préparation de cette sortie extraordinaire.

## Recensement des oiseaux de Noël (RON)

Benoit Dorion prépare activement la 16<sup>e</sup> édition du RON, prévue pour le 17 décembre 2011. Ce recensement fait partie d'une longue tradition Audubon de plus de 100 ans et le COA, en collaboration avec le CORDEM, y contribue depuis plusieurs années déjà. Une bonne vingtaine de membres du COA s'y retrouvent chaque année et il y a toujours de la place disponible pour accueillir de nouveaux explorateurs d'hiver intéressés à compléter des équipes ou à en créer de nouvelles.

Au recensement 2010, nous avons ajouté une nouvelle espèce à notre palmarès : le Goéland brun. Ce n'est pas rien. Peut-être serez-vous celui ou celle qui découvrira la prochaine, qui sait ?

## Les sorties d'Yvette

Yvette Roy, membre honoraire du COA, est une grande organisatrice de voyages ornithologiques dans nos lointaines contrées du Québec. Cet été, du 1<sup>er</sup> au 4 juillet, elle a organisé un voyage dans le secteur de Rivière-du-Loup soit, à l'Île aux Lièvres et à l'Île verte. La température lui fut favorable m'a-t-on dit et les observations fructueuses. Mais avec Yvette il faut s'acheter de bons souliers! Le groupe se lève tôt : une excursion avant le déjeuner puis... une autre après le déjeuner! Les kilomètres de marche ne lui font pas peur. Cette sympathique dame entraîne son groupe de 12 personnes (quand même) dans des sentiers bien préparés et s'adjoint des guides qui connaissent bien le territoire. Les observations sont nombreuses : 3000 Eiders à duvet et leurs bébés cette année, 2000 Guillemots marmettes, 5000 Petits Pingouins, 1000 Guillemots à miroir, quelques Parulines tristes et Parulines à tête cendrée, 10 Parulines obscures, etc. Somme toute, 42 espèces ont été observées pour la seule journée du 1<sup>er</sup> juillet puis 36 autres espèces les journées subséquentes. Ce n'est pas rien. Après une rencontre préparatoire à l'Île de la Visitation quelques jours avant le départ, elle a bouclé la boucle cette année par... une sortie ornithologique sous forme d'un pique-nique rassembleur au Parc-nature de l'Île Bizard! Elle n'arrête jamais. Tout son groupe fut enchanté de cette expérience et se promet bien de remettre cela l'an prochain.

Merci Yvette pour ton grand dévouement pour la cause. Tu auras toujours l'appui du COA dans tes organisations d'envergure et pour tes autres organisations aussi. Ce sont des personnes comme toi, tenace et déterminée, qui inculquent aux autres le goût de faire face à la nature et de l'apprécier davantage.

## Le calendrier du printemps

Calendrier rongé par le mauvais temps! C'est triste à dire, mais au moins neuf de nos sorties principales ont été annulées à cause de ce « maudit » mauvais temps. Plusieurs sorties

ont quand même eu lieu et celle de Farnham entre autres, fut très appréciée. Dix-huit (18) membres y ont participé. Merci à Claude Lalande de nous avoir permis de visiter son patelin.

Les soirées de mai à l'Île de la Visitation ont aussi été populaires cette année. Entre 25 et 40 personnes ont participé à chacune d'entre-elles, toutes enchantées de leur virée en nature.

La sortie à la recherche de la Chouette rayée a quant à elle intéressé vingt et un (21) membres qui ont pu apercevoir « la Bête » à au moins deux reprises. Quant à la sortie à l'identification des nids d'oiseaux avec Denis Henri qui faisait suite à la conférence du 29 mars, elle s'est trouvée une place entre deux journées de pluie battante.

Les soirées d'observation de juin au Parc Marcel-Laurin quant à elle, ont été moins suivies à cause de grands vents et des orages

qui se sont abattus sur elles. Ces sorties au Parc Marcel-Laurin sont nouvelles pour le quartier. Elles font leur petit bonhomme de chemin actuellement et sont appuyées par le regroupement des Éco-quartiers.

Toutefois, les sorties en chaloupe aux Îles de Sorel et la sortie « Famille » ont été plus décevantes. Douze membres ont fait la randonnée en chaloupe sur les 36 places disponibles et deux enfants d'une même famille seulement, accompagnés de leurs parents, ont participé à l'exploration du Bois de l'Île Bizard lors de la sortie « Famille ». Ces deux sorties étaient pourtant des points forts du calendrier ce printemps!

Ce calendrier, riche par sa diversité, n'a pu se faire valoir à sa juste valeur, je pense. La pluie incessante durant les moments clés a miné sa crédibilité et a fait douter de la valeur des activités restantes. Dommage.

## Henry David Thoreau

Les écrits que nous a laissés Henry David Thoreau contiennent des études d'une valeur inestimable sur l'observation des oiseaux qui vivaient dans son entourage immédiat. Ce célèbre philosophe et essayiste du siècle dernier a regroupé, sous le titre *Walden ou la vie dans les bois*, publié en 1854, 18 essais qui explorent les relations entre l'homme et la nature et qui contiennent notamment quantité d'observations détaillées sur la vie des oiseaux qui fréquentaient son jardin boisé de Walden.

En 1845, rejetant la banalité de la vie quotidienne, Thoreau s'installa dans une cabane au bord de l'étang de Walden, près de Concord au Massachusetts. Il y vécut au rythme de la nature, en contemplation de ses merveilles. N'ayant pour ainsi dire aucun contact humain, il fit des oiseaux de la forêt ses fidèles compagnons et leur consacra de nombreuses pages où il décrit leur comportement et leurs habitudes.

Il entretint des liens privilégiés avec les oiseaux et s'émerveilla de leur simplicité et de leur liberté. Les expériences que vécut Thoreau à Walden, le fascinèrent toute sa vie et servirent d'inspiration à sa philosophie naturaliste.

*Guide d'observation des oiseaux*, Sélection du Reader's digest.





### Le calendrier d'automne

Au moment d'écrire ces lignes, il est déjà déterminé que nous irons à la Pointe de Yamachiche avec Michel Bertrand cette année, en reprise de celle de l'an dernier interrompue par les inondations du terrain qui nous empêchaient de nous rendre jusqu'à la pointe. Nous retournerons aussi au Mont Saint-Hilaire avec Philippe Rachiele et prévoyons nous rendre à l'Étang Burbank près de Victoriaville lors de la fin de semaine de l'Action de grâce. C'est le meilleur moment pour les Oies blanches à cet étang.

Nous irons au Parc Michel-Chartrand à Longueuil vers la fin d'octobre, guidé aussi par Michel Bertrand et sur les bords du Richelieu le 30 octobre avec Frédéric Hareau notre responsable de la conservation et Christiane Prévost, une habituée du site. Yvette Roy quant à elle, guidera à elle seule quatre excursions soit

celle au Boisé Papineau, au Jardin botanique, celle à Terrebonne et de l'Étang Burbank. Et ce n'est pas fini...

### Adhésions... quelques précisions

Avez-vous déménagé en juillet dernier? Si oui, assurez-vous de nous faire connaître vos nouvelles coordonnées, car nous ne voulons pas perdre votre trace! Vous avez renouvelé votre abonnement? Si oui, votre nouvelle carte de membre vous est transmise avec le prochain numéro de notre journal *Le Grand-duc* afin d'économiser sur les frais de poste. Si vous désirez recevoir votre carte de membre plus rapidement, veuillez nous faire parvenir une enveloppe préadressée et préaffranchie avec votre chèque lors du renouvellement de votre adhésion.



## Le spécialiste des jumelles au Québec

Centre de conservation de la faune ailée

### Venez voir nos nouveautés

#### Le magnétophone numérique Remembird



- Emmenez et enregistrez les chants d'oiseaux sur le terrain.
- Plus jamais vous ne manquerez un chant d'oiseaux sur le terrain.
- Ce gadget vous permet d'enregistrer l'oiseau rare même si il n'a chanté qu'une seule fois.

#### En primeur: Harnais pour transport de lunette

- Ergonomique
- Utilisation rapide de la lunette
- Accès à vos jumelles en tout temps
- Pratique et discret



Plus de  
**150** modèles  
et **16** marques  
de jumelles



**MINOX**  
GERMANY

7950, rue de Marseille  
(Métro Honoré-Beaugrand)  
Montréal, Qc. H1L 1N7

**514 351-5496**

ccfa@videotron.ca

[www.ccfa-montreal.com](http://www.ccfa-montreal.com)

#### Heures d'ouverture

Mardi, mercredi : 9 h 30 à 18 h

Jeudi, vendredi : 9 h 30 à 19 h

Samedi : 9 h 30 à 17 h



## Les oiseaux du voisinage

En profitant de l'été qui est finalement arrivé, je remarque des va et viens de Cardinaux. Je me doute bien qu'il y a un nid pas trop loin. En écoutant bien j'entends des petits au loin, et ce, chaque fois qu'il passe proche de notre patio. En parlant avec notre deuxième voisin, je lui mentionne que je pensais qu'il y avait un nid de Cardinal rouge sur sa propriété. Il me montre alors un drôle de cardinal, c'est plutôt une Tourterelle triste qui niche sur le dessus de la pergola. Il y a trois œufs. Ce n'est donc pas eux (œufs...) que j'entends de chez moi. Après quelques minutes, j'entends le pialement tout proche. En cherchant un peu, je trouve le nid dans la haie à deux mètres du sol. Je vois la mère qui nourrit ses deux petits. Touchant (non, non, je ne leur ai pas touché pour vrai), je prends quelques photos et m'éloigne pour ne pas les déranger.

Quelques jours plus tard, alors que l'on termine le souper sur notre patio, une masse sombre arrive sur le dessus d'un banc. Surprise, c'est sûrement un bébé Cardinal, car on devinait un peu de rosé dans ses plumes plutôt sombres. Christiane et moi réagissons au quart de tour et sautons chacun, non pas sur l'oiseau, mais plutôt sur nos deux gros chiens qui s'apprêtaient à ajouter une collation à leur menu habituel en sautant sur le petit. On les fait rentrer dans la maison et on reste seuls avec le petit cardinal, qui tente maladroitement de voler. Il s'accroche quelques instants sur la brique, mais trouve la position plutôt inconfortable. Il change donc de position et s'accroche sur le côté du banc. Encore là, c'est inconfortable et sûrement intimidant, car il donne quelques coups d'aile pour se retrouver sur le bord du patio et vole jusqu'à la haie. On a donc pu faire ressortir nos monstres... bien déçus de n'avoir pu s'amuser.

Le lendemain, j'ai entendu et vu un petit (frère ou sœur?) qui était sur une branche basse, de l'autre côté de la clôture heureusement. Contrairement au petit qui était venu nous voir



Cardinal rouge, juvénile (photo : Philippe Rachielle)

la veille, celui-ci est resté sur place sans voler pendant presque 24 heures. Si on s'approchait, il se taisait et fermait les yeux de façon à être quasi invisible. Par la suite, on ne l'a plus revu. Espérons que cela se termine bien. En tout cas, mieux que les trois étourneaux qui se sont noyés lorsqu'ils ont pris leur premier envol de l'arbre au dessus de la piscine et que les œufs de la tourterelle triste qui ont été retrouvés brisés, probablement par le raton laveur qui se promène dans le coin. C'est fou les oiseaux que l'on peut voir et entendre tout près de chez nous même si on est en ville, il suffit d'être aux aguets!

Monet

nous réinventons  
la librairie



Galeries Normandie 2752, de Salaberry, Montréal (Québec) H3M 1L3  
Tél.: 514.337.4083 · Sans frais : 1.877.337.4083 · Téléc.: 514.337.5982  
[www.librairiemonet.com](http://www.librairiemonet.com) · [info@librairiemonet.com](mailto:info@librairiemonet.com)

# Le COA partenaire de la Ville de Montréal dans le suivi des espèces forestières

C'est à la fin de l'hiver dernier que Denis Fournier, technicien en aménagement de la faune, de la Direction des grands parcs de la Ville de Montréal, proposait lors d'une rencontre avec des membres du Conseil d'administration du COA une collaboration entre les deux organismes dans le cadre du suivi d'espèces nicheuses sensibles sur l'Île de Montréal.

La Ville nous proposait alors de collaborer à deux projets soit : 1) le suivi d'espèces cibles sensibles au morcellement et 2) le suivi des oiseaux utilisateurs de cavités (faune cavicole).

Après analyse de ces propositions, nous décidions d'aller de l'avant, cette collaboration cadrant parfaitement avec les orientations actuelles du COA, notamment en matière de conservation. Cependant, la disponibilité limitée des membres de COA nous a amené à consacrer cette année nos efforts au projet 1, une collaboration dans le cadre du projet 2 restant possible pour les années futures.

## **Pourquoi ce projet ?**

Les espaces forestiers de l'Île de Montréal ont connu des diminutions importantes au cours des dernières décennies. Non seulement le nombre de boisés a diminué, mais les boisés toujours existants se sont réduits et ont été morcelés.

Certaines espèces d'oiseaux qui fréquentent les milieux forestiers sont particulièrement sensibles au morcellement. Parmi celles-ci, on compte la Paruline couronnée, la Grive des bois, le Piranga écarlate et la Paruline bleue. Un des objectifs de la création des Parcs-nature de la Ville de Montréal est d'ailleurs de lutter contre la disparition des boisés et leur morcellement et d'assurer la conservation des espèces forestières.

Dans le passé, un suivi de ces espèces sensibles a été réalisé dans les parcs-nature. Il avait montré des hausses et des baisses, dépendant des

espèces. Cependant, le faible nombre d'observations de ces espèces sensibles à la fragmentation a suscité des questions sur l'évolution de ces populations dans les parcs-nature et a amené à développer le présent projet

Ce projet vise donc avant tout à répondre à la question suivante : comment les populations des espèces sensibles au morcellement font-elles pour se maintenir sur le territoire de l'Île de Montréal ?

## **Objectif**

Un des objectifs de l'étude est donc de savoir si les espèces sensibles se maintiennent sur l'Île de Montréal et si oui, comment : les populations dans les parcs-nature se maintiennent-elles d'elles-mêmes ou dépendent-elles de l'immigration continue d'individus provenant d'autres zones périphériques à l'île de Montréal? Une question fondamentale pour la conservation sur l'Île!

Ce suivi permettra donc également de préciser le rôle des parcs-nature pour les populations de ces espèces sensibles au morcellement des forêts : sont-ils utiles et suffisants? Et si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui doit être fait ?

## **Le projet**

Le projet de suivi mené par les membres du COA se concentre donc sur quatre espèces sensibles : la Paruline couronnée, la Grive des bois, le Piranga écarlate et la Paruline bleue. Il est réalisé dans les parcs-nature de ville suivants : Parcs-nature de la Pointe-aux-Prairies, du Bois-de-Liesse, du Bois-de-Saraguay, de l'Anse-à-l'Orme, du Cap-Saint-Jacques et du Bois-de-l'Île-Bizard.

L'étude est réalisée au travers de deux visites. Chaque visite doit avoir lieu entre 5 h et 11 h, la première visite étant réalisée entre le 15 juin et le 1<sup>er</sup> juillet et la seconde entre le 4 juillet et le 15 juillet.



Piranga écarlate : Michel Lamarche © FindNature.com

Chaque visite nécessite de réaliser deux points d'écoute. Les points d'écoute sont réalisés par une repasse des chants des quatre espèces ciblées (ceci est possible par autorisation spéciale de la Ville de Montréal car la repasse des chants est formellement interdite dans les parcs nature).

Durant les points d'écoute, la présence, et le comportement des espèces cible sont scrupuleusement notées par les membres du COA afin de fournir des données détaillées sur leur présence en période de nidification et sur la probabilité de nidification (établie selon des codes bien définis, par exemple comportement agressif, transport de matériel de nidification, transport de nourriture, jeunes à proximité, etc.)

Une équipe du COA a été mise en place pour chacun des parcs. Une réunion avec Denis Fournier, tenus début juin, a permis à tous les membres impliqués de se familiariser avec le projet et de poser toutes leurs questions.

### Les résultats

Les résultats à ce jour restent très parcellaires et ne permettent pas de tirer de conclusion. Certaines espèces cible ont été notées. Cependant, leur présence reste limitée : la Paruline couronnée a été notée dans trois parcs de la Ville et le Piranga écarlate dans un parc.

La Grive des bois et la Paruline Bleue n'ont pas été observées. (À noter cependant que le suivi n'a pu être réalisé dans le Parc du Bois-de-l'Île-Bizard).

Cette première année amène donc plus de questions que de réponses. Mais il reste que l'implication du COA dans de telles initiatives marque notre contribution aux efforts de protection des oiseaux et de leurs habitats.

Le COA envisage avec enthousiasme les prochaines étapes de ce projet qui continuera dans les années à venir et nous espérons qu'un nombre de plus en plus important de membres s'engagera dans de telles initiatives, qui associent plaisir et engagement.

Merci à tous les membres du COA qui ont participé au projet en 2011 : Yolande Drouin, Lise De Longchamp, Martine Laporte, Katie St Jean, Francis Brabant, Yvon Bellemare, André Bellemare, Claude Bibeau, Philippe Dunn, Daniel Murphy.



## L'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec : un retour aux sources



Guifette noire au nid (photo : Daniel Murphy)

Dans le dernier numéro du journal, Claude Bibeau invitait les membres du COA à participer au recensement 2010-2014 de l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*, l'une des priorités du dossier Conservation, piloté par Frédéric Hareau. On m'a demandé de partager avec les lecteurs mon expérience de ce projet auquel je me suis inscrit l'an dernier pour des parcelles situées, l'une à Montréal-Laval et deux autres à Saint-Jean-Port-Joli et L'Islet-sur-Mer.

L'intérêt de l'*Atlas*, du point de vue du participant, est d'apporter une contribution personnelle documentée à un projet scientifique important sur le plan de la conservation des oiseaux au Québec. Dans ce contexte, trouver une nichée d'Hirondelles rustiques vaut bien davantage que de repérer quelques passereaux exotiques poussés

vers nos latitudes par une erreur de « pilotage » ! Les débutants profiteront de ce qu'il s'agit davantage que d'identifier un oiseau, mais aussi étudier son comportement, pour l'observer sous toutes ses coutures. Pour les vétérans, la recherche de la trouvaille est recalibrée au niveau local et axée sur l'amélioration des données.

C'est ainsi qu'au moment d'entrer dans le Parc-Nature du Bois-de-Saraguay en juin 2010, premier formulaire d'indices en main, mon enthousiasme n'était pas bien différent de celui que nous avons, Normand David, Michel Gosselin et moi, lors de notre voyage ornithologique en France (1974), alors qu'au sortir de l'aéroport, nous immobilisions le véhicule au premier boisé digne de ce nom : tout oiseau s'y trouvant serait une nouveauté!

« Atlasser » implique une certaine préparation permettant d'optimiser le temps passé sur le terrain. Le principal formulaire est celui qui concerne les indices de nidification. Comme il faut choisir parmi plusieurs codes, mieux vaut tenter d'en mémoriser quelques-uns; en cas de doute, la liste est reproduite à la fin. Avec un peu de chance, on découvrira un nid ou une espèce spéciale, pour lesquels des formulaires sont aussi prévus. L'utilisation du GPS n'est pas obligatoire, car il est possible d'obtenir un géopositionnement approximatif au moyen de Google Earth par exemple, mais elle est drôlement utile pour retrouver un nid. Étudier la carte de la parcelle afin de repérer les endroits les plus prometteurs permet de découvrir des trésors cachés. Une petite révision des chants, et nous voilà fin prêts!

On recommande de consacrer 20 heures par parcelle, lesquelles peuvent être réparties sur la durée du projet. L'objectif est de rehausser les indices de nidification, en particulier du possible au probable. À ce sujet, il est important de réfréner son ardeur à utiliser un code de possibilité pour toute observation sans indice; encore faut-il que l'espèce puisse nicher dans la parcelle et non simplement dans la région.

Comment s'est déroulée mon expérience jusqu'à présent? Passionnante! Tout d'abord, j'ai réalisé à l'étude des cartes que la parcelle 18WR94, située principalement à Laval, incluait en périphérie le Parc-Nature du Bois-de-Saraguay que je n'avais jamais visité. Ayant obtenu de la Ville de Montréal le permis nécessaire afin de l'explorer en dehors des sentiers (il sera bientôt aménagé), j'ai découvert un écosystème particulier fait principalement d'une érablière à Carver très ancienne parsemée d'étangs. J'ai trouvé aux abords de l'étang central, un nid de Buses à épaulettes, guidé par les cris de ses défenseurs et ultimement les fientes maculant les végétaux au pied de l'arbre, ainsi qu'un couple de Grands Pics se déplaçant ostensiblement d'un arbre mort à un autre; on se serait cru en Louisiane. Puis, en terrain ouvert près de la voie ferrée, un

inattendu couple de Moucherolles des saules fort agités, identifiables à leur chant. Ailleurs, dans la section attenante au Manoir McDougall, un Petit-duc maculé s'est laissé photographier, bien installé dans un trou de Grand Pic creusé dans un énorme chicot. Quelques randonnées à Laval m'ont permis de repérer une Petite Nyc-tale répondant à son chant lors d'une randonnée en soirée, et d'observer un couple bruyant d'Hirondelles noires en vol, de plus en plus rares.

Cette année, j'ai retrouvé les buses du Bois-de-Saraguay et, profitant d'une autorisation de repasse de chants dans le cadre du projet de conservation de la Ville de Montréal en partenariat avec le COA, j'ai attiré à quelques mètres un superbe Piranga écarlate très en voix. Les participants au recensement de la parcelle 18WR94, désignée prioritaire, y ont consacré jusqu'à présent un exceptionnel total de 308 heures.

L'espace manque pour résumer mes activités concernant les parcelles situées dans la belle région de la Côte-du-Sud. Un prochain numéro, peut-être? J'encourage vivement les membres du COA à participer à ce projet ainsi qu'aux autres activités de conservation du club.



# le club et ses membres

## Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure  
Montréal (Québec)  
H3L 2L9

## La Jaseuse

438 338-4138 (boîte vocale)

## Site Internet

<http://www.coamontreal.org>

## Courriel

[info@coamontreal.org](mailto:info@coamontreal.org)

## Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

## Conseil d'administration 2011

### Président

Claude Bibeau

### Vice-président

Yvon Bellemare

### Secrétaire

André Bellemare

### Trésorier

Philippe Rachiele

### Administrateurs

Simon Bellemare  
Frédéric Hareau  
Suzanne Major  
Daniel Murphy

## Membres et objectifs

Le COA compte 171 membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger leurs habitats et favoriser la nidification des oiseaux

## Cotisation annuelle

étudiante	15 \$
individuelle	25 \$
familiale	35 \$
institutionnelle	50 \$

## Bienvenue aux nouveaux membres

Line Chartrand  
Johanne Ferland  
Micheline Girard  
Pascale Marquis  
Suzanne Morin  
Guy Sarrazin  
Brigitte Wachsmuth

## Responsables des différents comités

### Activités spéciales

*Poste à combler*

### Adhésions et communications

Daniel Murphy

### Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

### Calendrier

Yvon Bellemare

### Chaîne courriel

Francine Lafortune

### Chaîne téléphonique (Les Roselins)

Huguette Pharand

### Communiqués aux médias

*Poste à combler*

### Conférences et cours

Yvon Bellemare

### Conservation et dossier GEAI

Frédéric Hareau

### Distribution du journal

Philippe Rachiele

### Espèces menacées (POP)

Frédéric Hareau

### Fichiers EPOQ

*Poste à combler*

### Inventaire des oiseaux du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation

Jean-Guy Martin

### La piste des nioirs du Parc d'Oka

Frédéric Hareau

### Le *Grand-duc* (journal du COA)

Claude Bibeau

### Nioirs sur l'Île du Cheval-de-Terre

Frédéric Hareau

### Recensement des oiseaux de Noël Audubon Laval-Ahuntsic

Benoit Dorion

### Site Internet

Simon Bellemare



## Allez ouste, dehors !

Où êtes-vous chers membres, que faites-vous de vos journées ? Je ne sais plus comment interpréter nos statistiques ? La participation aux activités traditionnelles « terrain » augmente légèrement mais le membership lui, est en chute libre ? Doit-on lire qu'il y a de l'espoir ou du désespoir ? Les objectifs du Club d'ornithologie d'Ahuntsic ne rejoignent-ils plus ses membres où ses membres sont-ils trop sollicités ?

Il est vrai que les gens de Montréal ont maintenant accès à une panoplie d'activités autrement inaccessibles il y a 20 ans. L'arrivée de l'information instantanée engendre des propositions d'activités spontanées qui semblent indéniablement disqualifier les calendriers d'activités définies à l'avance. Ce type de calendrier sujet aux caprices de la météo, n'offre peut-être plus la souplesse nécessaire et compétitionne difficilement avec la rapidité des réseaux sociaux actuels ?

La décision d'aller jouer dehors semble aussi de plus en plus difficile à prendre. Faire l'effort de s'habiller aux petites heures du matin après une semaine d'activité intense au travail et aller rencontrer d'autres gens pour faire une activité de groupe, semble pour le moins en décourager plusieurs. L'activité individuelle ou en couple à une heure plus tardive de la journée apparaît de plus en plus privilégiée par ces personnes. Et il y a sûrement autre chose aussi...

Pourtant, on les connaît nous ceux qui se présentent aux activités du Club puisque ce sont souvent les mêmes : ce sont des gens affables, drôles, accueillants, respectueux de l'espace de chacun, qui connaissent bien les oiseaux et qui sont disponibles à les faire connaître aussi. Pourquoi ne pas accéder à cette mine d'informations tout en faisant le plein d'air pur en bonne compagnie ?

Je suis triste à l'idée que vous ayez raté la sortie en chaloupe dans les Îles de Sorel. Elle représentait l'un des points forts du dernier calendrier. Seulement 12 des 36 places disponibles ont été comblées. C'est pour le moins surprenant, non ? Trente sept (37) espèces d'oiseaux ont quand même été répertoriées ce matin là dont la Pygargue à tête blanche (2), la guifette noire (par dizaine), le Grand Héron (par centaine), en plus d'un nombre

incalculable d'espèces inhabituelles (voir notre site internet, section « activité »). Un paysage bucolique et un lac Saint-Pierre inhabituellement calme pour cette période de l'année agissaient comme décor surréaliste pour nous les gens de la ville. J'avoue ne pas comprendre l'absentéisme devant un tel cadeau de la nature !

Et la sortie « Famille » au Parc-nature de Bois de l'Île Bizard ? Aucun jeune n'a été inscrit dans les délais prescrits, ni même après son prolongement !

Mais, à mon grand étonnement, ces sorties baromètres aussi décevantes soient-elles, ne semblent pas ralentir le dynamisme des organisateurs. Nos excursions traditionnelles sont en augmentation de participation et l'orientation scientifique que prend actuellement le Club d'ornithologie d'Ahuntsic, est sur sa lancée et sera l'objet d'une présentation de son cheminement à l'assemblée générale du RQO en septembre prochain. Cela équivaut à une reconnaissance que le COA est sur la bonne voie avec son volet scientifique. Ce n'est pas rien.

Ses partenariats avec le Parc national d'Oka et les Parcs-nature de l'Île de Montréal sont aussi actuels et prometteurs. Ils sont nécessaires à l'existence même du Club et à la crédibilité de celui-ci aux yeux des autres Clubs d'ornithologie. Le COA se veut partie prenante de la dimension scientifique de l'ornithologie et fait les efforts qu'il faut pour se définir comme tel par son implication sur le terrain et par ses efforts à s'associer à des organismes partenaires qui porteront l'ornithologie au-delà d'une simple activité locale. Qu'on le veuille ou non, le Club d'ornithologie d'Ahuntsic doit passer par là. Voilà pourquoi nous continuons.

Vous savez que vous pourriez nous aider dans cet effort de renouveau. Vous pourriez accomplir certaines tâches que nous pourrions modeler au gré de vos capacités. Vous pourriez ainsi contribuer à l'effort collectif. C'est une invitation.

En attendant, allez ouste, dehors !

## Virée ornithologique aux Îles-de-la-Madeleine



Île aux Goélands (photo : Philippe Dunn)

Après quelques années d'absence, le Regroupement QuébecOiseaux assisté du Club d'ornithologie des Îles-de-la-Madeleine ont organisé le retour de la virée ornithologique. L'événement, connu autrefois sous le nom de « jamboree ornithologique », a eu lieu du 24 au 30 juin dernier et a su combler les attentes des 105 ornithologues inscrits. Une participation remarquable compte tenu de la distance et des coûts associés!

Ma conjointe et moi ayant eu la chance de participer au retour de cet événement, nous vous proposons un petit compte-rendu de notre voyage...

1200 km et 14 heures sur la route, en plus de 150 km et 5 heures en traversier. C'est la distance qui sépare Montréal de cet archipel du golfe du Saint-Laurent. Bien que nous ayons eu aussi le choix d'effectuer le trajet à bord d'un bateau de croisière, nous avons opté pour l'autocar afin de passer plus de temps à destination.

Première constatation en arrivant à destination : les paysages de cartes postales sont au rendez-vous : îles au relief accidenté, falaises

modélées par les conditions climatiques, plages et dunes de sable blanc. Chaque année, des dizaines de milliers de touristes viennent d'ailleurs profiter de ce panorama, de l'accueil chaleureux des Madelinots et de la richesse des artisans et des producteurs locaux. Quand en plus, on est passionné d'ornithologie et qu'on rajoute aux attraits les quelques 200 oiseaux qui fréquentent annuellement le territoire, dont plusieurs très belles « coches », cette destination devient vite un incontournable.

Pour nous occuper durant nos trois jours passés aux Îles, nous avons le choix entre quatre journées d'ornithologie et deux autres de visites touristiques. Notre choix final fut 100% oiseaux!

### Première journée

Les guides locaux nous ont amené un peu partout à la recherche de spécialités locales. Premier arrêt à l'île aux Goélands, un magnifique rocher abritant plusieurs oiseaux de mer : grands Cormorans, Cormorans à aigrettes, Goélands marins et argentés, Mouettes tridactyles, petits Pingouins, et j'en passe. Juste à côté, un radeau de Macreuses brunes, noires et à front blanc se laisse bercer par les vagues pendant que cinq Eiders à duvet les survolent. C'est ce que j'appelle commencer en force! Et je n'ai pas mentionné le Martin-pêcheur qui se magasine un repas proche de nous!

L'étang de la Martinique fut notre prochaine destination. Après une dizaine de minutes à contempler les Sternes pierregarins et la sauvagine, un participant a identifié la première rareté du voyage : un canard siffleur, un visiteur rare provenant de l'Europe! Et comme si ce n'était pas assez, ce fut ensuite au tour de la Mouette rieuse de venir nous visiter!

Ensuite direction Dune du nord pour observer le Pluvier siffleur, une espèce en péril dont la

population québécoise ne niche qu'aux Îles-de-la-Madeleine. Première déception du voyage : les œufs ont éclos et les jeunes familles sont introuvables. Mais grâce à la générosité d'une guide qui nous a conduits à son chalet, nous avons pu voir de mignons pluviers âgés de trois jours et leurs parents sur la plage!

L'activité devait se terminer à 15 h 00, mais les guides nous ont offert de prolonger de plaisir plus longtemps en improvisant des arrêts ici et là. Ainsi, le Quiscale rouilleux, le Bruant fauve, le Busard St-Martin et le Chevalier semipalmé se sont ajoutés à notre liste d'observation.

### Deuxième journée

Lors de l'inscription, une des activités offertes était un tour en zodiac pour aller voir l'île Brion et le rocher aux oiseaux. Ce dernier étant situé à 32 km de la terre ferme, des conditions climatiques vraiment précises sont nécessaires pour avoir la chance d'y aller. Habituellement, il n'y a environ que trois ou quatre jours par année où cette excursion a lieu. Et bien en cette deuxième journée de virée, dame nature a décidé de combler de bonheur les ornithologues en permettant le départ des zodiaks!

Comment a été cette activité? Fantastique, selon ce que j'ai entendu. Et oui, nous n'étions pas inscrits... Nous avons préféré jouer de prudence et ne pas choisir une activité qui risquait fort d'être annulée... Nous avons donc manqué les Macareux moines, les Guillemots de Brünnich, les Fous de bassan, les Puffins majeurs, les Puffins fuligineux, les Océanites et les petits Pingouins profitant de ces rochers et falaises sauvages pour nicher en toute tranquillité.

Mais nous n'avons pas été en reste, à la place nous avons fait une randonnée en milieu forestier au parc des Buck et une excursion en bateau à l'île d'entrée, qui possède également de magnifiques falaises permettant aux oiseaux de mer de mettre au monde la prochaine génération.

### Troisième journée

Direction réserve nationale de la faune de la Pointe-de-l'Est, une immense étendue de sable déposé par la mer et façonné par les vents, dans

laquelle on peut admirer boisés, dunes, étangs et marécages.

La vedette de la journée a été la Mouette rieuse, qui s'est fait voir pour la deuxième fois du voyage. Plusieurs espèces de canards, deux Bécassines de Wilson, un Butor en vol, quelques grands Hérons et des Martins-pêcheurs ont été les vedettes des milieux humides.

Coté passereaux, nous avons pu admirer cinq espèces de Parulines dont la rayée et la joues grises, ainsi que des bruants fauves, des marais et des prés.

Avant de partir du site, un bonus de départ pour nous récompenser d'avoir marché plusieurs heures dans le sable sous un soleil ardent : un Grèbe esclavon se prélassait dans un étang pas loin de la réserve!

Au total, ce sont 102 espèces qui ont été observées lors du voyage. Chapeau à toute l'organisation! Et bonne nouvelle, il semblerait que la virée reviendrait à tous les deux ans, les années où il n'y a pas de congrès des ornithologues amateurs. À suivre...



Pluvier siffleur (photo : Philippe Dunn)

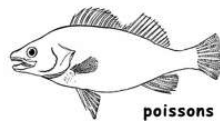
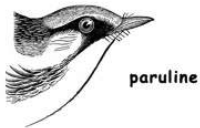


## Trouvez les 7 erreurs



## Associations

Associez les becs à la diète correspondante :



## À colorier : la paruline



## Solutions



aigle --- mammifères  
 colibri --- nectar  
 martin pêcheur --- poissons  
 jaseur --- fruits  
 paruline --- insectes



Bruant à couronne blanche (photo : Daniel Murphy)



Tyran tritri (photo : Daniel Murphy)



Crécerelle d'Amérique (photo : Philippe Dunn)

# Le spécialiste **Nikon**



## **Nikon D7000**

- Capteur CMOS de 16,2 mégapixels
- Sensibilité jusqu'à 25 600 ISO
- Système d'autofocus sur 39 points
- Mode vidéo HD intégrale avec autofocus continu
- Garantie de 2 ans

NI 17710



## **Nikon**

### **8X42 MONARCH III DCF WP**

- Boîtier fin et léger, nouveau design
- Des couleurs plus lumineuses et nettes
- Traitement multicouche diélectrique
- Optique de haute qualité
- Garantie à vie limitée

NI 35512



## **Nikon**

### **OBJECTIF AF-S VR 70-300MM F/4.5-5.6G IF-ED**

- Motorisation « Silent Wave Motor »
- Réduction de vibration (VR)
- Deux lentilles en verre ED
- Mise au point interne (IF)
- Garantie de 5 ans

NI 2161



## **Nikon**

### **OBJECTIF AF-S NIKKOR 70-200MM F/2.8G ED VR II**

- Grande ouverture de F/2.8
- Réduction des vibrations VR
- Verres ED et revêtement Nano Crystal
- Meilleur objectif professionnel TIPA 2010
- Garantie de 5 ans

NI 14369



## **Nikon**

### **OBJECTIF AF-S NIKKOR 500MM F4G IF-ED VR II**

- Des images piquées, contrastées
- Réduction de vibration (VR)
- Autofocus rapide et précis
- Traitement nanocristal
- Garantie de 5 ans

NI 2172

Faites votre choix  
**Lozeau.com**



Stationnement  
rue St-André



Supports à vélo  
face au magasin



Beaubien

6229, SAINT-HUBERT  
MONTRÉAL, QUÉBEC  
514 274 6577  
1 800 363 3535

**Lozeau**  
L'EXPÉRIENCE PHOTO VIDÉO